

HISTOIRE DU RUGBY
A L'UFOLEP
DES PYRENEES
ORIENTALES

Par

Robert GARCIA

Président de la Fédération de la Ligue de
l'enseignement
des Pyrénées Orientales

Colloque du 2 avril 2016

Le Rugby éducatif

Le Challenge Authier

Le rugby éducatif, le challenge Authier, l'histoire du rugby à l'UFOLEP des PO

I LE RUGBY EDUCATIF

Mes amis de la Fédération des œuvres Laïques et de l'UFOLEP m'ont demandé de vous parler de rugby éducatif et j'avoue que la seule évocation de cet intitulé me laisse perplexe. D'abord parce que je pense qu'il y a de nombreuses personnes, y compris dans cette salle aujourd'hui, qui peuvent vous parler de ce sport mieux que je ne saurais le faire. Ensuite parce que le terme « éducatif » peut paraître ici prétentieux. Certains, qui ne sont pas des adeptes ou des fins connaisseurs de cette discipline, peuvent se demander en quoi le rugby pourrait être plus éducatif que les autres sports.

Alors, pour tenter de répondre à cette interrogation, je vais essayer de voir pourquoi le rugby est différent, non pas de tous les autres sports, mais simplement des autres sports collectifs les plus répandus. D'abord le rugby est un sport de contact où le combat, encadré par des règles strictes, est présent en permanence. Dans ce sport on peut être châtié physiquement par les adversaires, par exemple par un plaquage ou une percussioin. Ce combat nécessite de la part du pratiquant une certaine dose de courage car les affrontements sont parfois douloureux. Le combat étant collectif il entraîne la nécessité d'être solidaires au sein d'une équipe. Ce courage et la solidarité sont donc mis en exergue dans la pratique du rugby, beaucoup plus que dans les autres sports collectifs où les contacts sont peu ou pas autorisés. Le rugby cultive également le respect car dans un sport collectif de combat on se doit de respecter les adversaires, les partenaires, l'arbitre et même les spectateurs quand il y en a.

Autre particularité du rugby : le porteur du ballon ne voit pas en principe ses partenaires puisque le règlement les oblige à être placés en arrière du ballon. Si on peut d'un regard analyser les positions des adversaires et élaborer une stratégie par rapport à cette situation, on ne sait pas toujours exactement où sont les partenaires et les prises de décisions sont souvent intuitives. Il faut donc la plupart du temps agir intelligemment, sans avoir la totalité des informations nécessaires et

rapidement car la menace de la sanction physique de la part de l'adversaire est toujours ou presque imminente.

Le rugby nécessite donc du courage, de la solidarité, du respect, une certaine forme d'intelligence pour faire les choix de jeu, de déplacement, de défense... Les personnes, filles ou garçons, qui ont pratiqué le rugby sont marqués à vie par ces valeurs qui les ont aidés à grandir en étant plus courageux, plus solidaires, plus respectueux des autres, plus réactifs par rapport aux choix qui se présentent. Voilà en quoi le rugby peut être qualifié d'EDUCATIF.

Il est d'autant plus éducatif pour nous, militants de l'UFOLEP, que l'activité sportive, quelle qu'elle soit, est conçue comme un moyen d'éducation, de formation et non comme une fin en soi. Nous tenons cette philosophie de notre appartenance à la Ligue de L'Enseignement et notre but n'est pas de fabriquer des champions mais plutôt de permettre aux individus de s'épanouir, de prendre du plaisir et de devenir les citoyens et les adultes responsables qui vont vivre pleinement leur existence.

Mon intention n'étant pas de théoriser tout au long de mon intervention je vais passer à un récit plus concret ... et qu'y a-t-il dans ce département, de plus concret en matière de rugby éducatif que le challenge Christian Authier des écoles de rugby ?

II LES ORIGINES DU RUGBY A L'UFOLEP DANS LES P.O.

En fait « le challenge AUTHIER » n'est qu'un prétexte pour vous conter une histoire plus ancienne et qui a, à nos yeux, une grande importance : celle du rugby à l'UFOLEP dans notre département de 1946 à nos jours. Il nous sera alors plus facile, connaissant l'histoire et le contexte, de comprendre la naissance et le développement de ce fameux challenge Christian AUTHIER.

Nous allons d'abord voir qu'à partir du dépôt des statuts de la Fédération des Oeuvres Laïques des Pyrénées Orientales par son premier Président, Victor DALBIEZ, le 30 septembre 1946, les dirigeants du rugby

catalan ont pris progressivement l'habitude de fréquenter les sièges successifs de cette association.

Pendant la deuxième guerre mondiale, en avril 1942 la Ligue de l'Enseignement, mouvement créé en 1866 par Jean MACE, est dissoute par le gouvernement de Vichy. Ses Militants entrent dans la clandestinité. A la libération c'est le redémarrage fulgurant pour toutes ses composantes, parmi lesquelles l'UFOLEP, Fédération affinitaire multisports. Le rugby, activité assez peu connue jusque là, sauf dans les universités et dans quelques lycées, est mis en évidence avec la création par l'UFOLEP d'une compétition réservée aux « cadets » et qui s'adresse à la fois aux lycées et aux clubs sportifs ayant des joueurs du même âge. La première édition de cette compétition nationale, est remportée à NARBONNE le 17 mai 1947 par... le lycée de PERPIGNAN au bénéfice de l'âge suite à un match nul 3 à 3 avec le Collège Technique de VALENCE.

Cette Coupe Nationale- car les Fédérations affinitaires ne peuvent pas décerner de titres de champions de France- deviendra en 1950 « Coupe Jules COULON » qui est, bien sûr, la plus ancienne compétition nationale de rugby réservée aux jeunes (pour mémoire le premier championnat de France « cadets » organisé par la FFR ne verra le jour qu'en 1970). Le lycée de PERPIGNAN reviendra en 1949 pour perdre en finale contre l'Amicale Laïque HENDAYE (13 à 5)-le catalan François REVERTE fait déjà partie de la commission Nationale UFOLEP de rugby- et en 1953 pour l'emporter devant l'Amicale Laïque de BERGERAC (6 à 0). Entre temps, en 1950, le lycée de PERPIGNAN avait perdu en finale contre l'US MARMANDE (9 à 3). Plus tard les scolaires auront leur propre compétition créée par l'UNSS et des clubs catalans viendront encore inscrire leur nom au palmarès de la coupe COULON : USAP en 1962, TORREILLES en 1968... et bien d'autres ont participé sans parvenir en finale. C'est dire que le sigle UFOLEP signifie quelque chose pour les catalans qui s'intéressent au rugby entre la libération et 1960.

III LE « RUGBY-BOOM » Dans les années 60, justement, les activités de la FOL (Fédération des Œuvres Laïques des P.O.) sont en pleine expansion, en particulier celles de son secteur sportif, l'UFOLEP. A l'époque le siège social de la FOL est situé au 8 bis rue Rabelais à Perpignan, un lieu

important dans la mémoire des militants et des usagers, puisqu'il s'agit du creuset où se sont développées de nombreuses activités.

Pierre RUL est le secrétaire Général de la FOL et Jules PICAMAL, instituteur mis à disposition, occupe le poste de Délégué Départemental UFOLEP, il vient d'être récemment nommé en remplacement de François REVERTE. Les clubs de rugby s'adressent régulièrement à l'UFOLEP qui est, comme nous venons de le voir, la seule Fédération à proposer une compétition nationale pour la catégorie « cadets ».

Avec le développement exponentiel du rugby grâce aux retransmissions télévisées des rencontres du tournoi des cinq nations le Comité FFR est débordé devant l'afflux d'équipes « séniors » et « juniors » et n'a guère le temps de s'intéresser aux premières écoles de rugby qui se constituent. Alors les éducateurs de ces écoles, qui sont très souvent des enseignants, se tournent naturellement vers cet interlocuteur reconnu qu'est l'UFOLEP pour organiser leur activité. Les relations avec les instances locales de la Fédération Française de Rugby sont bonnes et on considère dès le départ que les deux fédérations sont complémentaires. « Le comité UFOLEP bénéficie d'une audience certaine auprès du comité départemental de la FFR » article de l'Indépendant, AG UFOLEP 1968.

Jules PICAMAL crée donc avec ces premiers éducateurs un tournoi des écoles de rugby et même si on nomme déjà cette pratique « rugby éducatif » ces tournois sont exactement la réplique de ce que font les instances de la FFR dans d'autres départements et d'autres comités : il s'agit de rencontres assez élitistes qui ne portent pas le nom de Championnat mais qui en ont toutes les apparences.

Une véritable originalité « multisports » de l'UFOLEP dans les années 60-70 et un peu au-delà est constituée par l'organisation d'un cross annuel pour tous les licenciés UFOLEP, toutes disciplines confondues. On considèrerait alors que la course longue constituait une excellente base pour la pratique du sport et tous préparaient cette épreuve et y participaient avec plaisir, comme s'il s'agissait d'une fête. Dans toutes les catégories, des poussins aux cadets les rugbymen étaient très souvent les mieux classés.

IV HOMMAGE A CHRISTIAN AUTHIER :

La création de ce Challenge bien qu'étant un moment important pour la FOL et l'UFOLEP des Pyrénées Orientales s'inscrit dans un contexte tragique. En effet le 3 décembre 1967 un match de rugby oppose, sur le terrain de Port-Vendres, les équipes juniors de la Côte Vermeille (Collioure-Port-Vendres-Banyuls-Cerbère) à ceux du Gallia Club Perpignanais. Le jeune Christian AUTHIER, joueur de la Côte Vermeille subit, au cours de ce match une grave blessure, qui s'avèrera fatale puisqu'il décèdera le 4 février 1968. Christian AUTHIER était un jeune rugbyman de 17 ans issu de l'école de rugby de l'Union Sportive Côte Vermeille chère à René CAPSIE et Lambert BATLLE et qui était un brillant élève de 1^{ère} littéraire au lycée de Céret. Ce décès brutal a fortement marqué la population de la Côte Vermeille ainsi que les membres de nombreux clubs sportifs du département.

Des funérailles de grande envergure furent alors organisées en l'honneur du jeune homme : « On relevait parmi les gerbes des banderoles où figuraient les noms de diverses associations sportives du Roussillon qui avaient tenu à être présentes, notamment celles de la JO Prades, du Gallia Club Perpignanais, du Céret Sportif, du Comité du Roussillon de la FFR, du Stade Port-Vendrais (football), du club des jeunes...La gerbe de l'USCV fermait la marche des porteurs. » écrivait le Midi Libre qui titrait le 7 Février 1968 : « Emouvantes obsèques du jeune rugbyman Christian AUTHIER. »

Le Comité départemental UFOLEP était lui aussi présent à cette cérémonie et pour marquer son soutien et honorer la mémoire du jeune homme il fit un geste remarqué : « soulignons enfin, la délicate attention du Comité Départemental de l'UFOLEP à l'adresse des parents de Christian AUTHIER. Une plaque souvenir leur a été remise par M. COT, pharmacien à Thuir, qui compte parmi les ardents admirateurs du rugby éducatif » écrivait toujours le « Midi Libre ». Le lendemain des obsèques Jules PICAMAL proposa à René CAPSIE et aux parents du jeune de donner aux rencontres de rugby éducatif le nom de « Challenge Christian AUTHIER. »

V LE DEBUT DE L'AVENTURE :

C'est donc au mois de septembre 1968 que démarre le premier challenge AUTHIER. Les rencontres sont prévues le dimanche matin jusqu'au mois de mai et représentent un véritable programme de saison sportive pour les jeunes qui constituaient au départ la douzaine d'écoles de rugby participantes. Dès le début c'est l'UFOLEP qui prend en charge toute l'organisation du challenge : inscription des équipes, collecte des résultats, établissement des classements. Le challenge est ouvert aux clubs affiliés à l'UFOLEP : « les participants devront être titulaires du papillon UFOLEP pour l'année 1968-69 » pouvait-on lire dans l'Indépendant du 12 octobre 1968. Cependant en ce qui concerne l'organisation de chaque rencontre ce sont les clubs accueillants qui sont les responsables de la mise en place matérielle, cela délibérément, afin de créer un climat participatif. Le but de ce système d'organisation est de renforcer l'esprit d'entraide et la cohésion entre les différents clubs, des valeurs ardemment défendues par l'UFOLEP et la FOL 66. Cet esprit collaboratif est sans aucun doute l'une des particularités qui expliquent le succès du challenge AUTHIER depuis presque 50 ans.

Parmi les responsables d'écoles de rugby qui participent aux premières éditions du challenge AUTHIER on relève les noms de : René CAPSIE, Lambert BATLLE et Edgard Valls(US Côte Vermeille), Antoine CHAULIAC (Gallia Club Perpignanais), René GAILLARD (Amicale Laïque Illibérienne), Pierre AYLAGAS (Etoile Sportive Argelèsienne) , Colonel LAVANGA (Ecole de Rugby du Haut-Vallespir), Jean ROUSSET (Foyer Laïque du Haut Vernet), Roger TORREILLES (Espira-Baixas, ESCBAC), Marcel RIGOLA (SCARivesaltes)...Et cette liste n'est pas exhaustive. Ce challenge va grandir en voyant arriver toutes les nouvelles écoles de rugby, il procure à l'UFOLEP beaucoup de licences et donne l'exemple pour le développement d'autres disciplines au sein de l'UFOLEP comme le basket-ball piloté par René GRANGE, le Judo, cher à Maurice TESTUD, le hand, le Volley.... A l'école de rugby il existe les poussins, les benjamins et les minimes qui jouent à effectif réduit. Les minimes ne joueront à 15 qu'à partir de 1975

où naîtra la coupe nationale « minimes » dont la première édition sera remportée à Saint Estève(66) par l'équipe de la JSI ELNE face au FC GRENOBLE (6 à 0).

Très occupé par son rôle de Délégué UFOLEP et de membre de la Commission Nationale de rugby UFOLEP, Jules PICAMAL avait confié au début des années 70 la gestion du challenge AUTHIER à René GAILLARD fondateur et animateur de l'école de rugby d'ELNE (qui fut d'abord une section de l' Amicale Laïque Illibérienne avant de devenir l'Ecole de rugby de la Jeunesse Sportive Illibérienne). En mai 1981 les finales du challenge AUTHIER ont lieu à Villeneuve de la Raho et, comme les années précédentes, seules les 8 meilleures Ecoles, celles, qui ont obtenu les meilleurs résultats sur l'ensemble des rencontres de la saison, sont conviées à la fête ; pour les autres la saison officielle est terminée et il ne reste que les tournois sur invitations, organisés par les clubs, pour maintenir l'activité en attendant les vacances. Pour figurer dans « l'élite » départementale certains ne faisaient jouer que les meilleurs joueurs (qui, très souvent d'ailleurs- n'étaient plus forcément les meilleurs quelques années plus tard), d'autres avaient la fâcheuse habitude de tricher sur les catégories d'âge...bref les dérives étaient nombreuses.

En septembre 1981, je suis nommé instituteur mis à disposition de la FOL pour occuper le poste de Délégué Départemental UFOLEP libéré par le départ à la retraite de Jules PICAMAL. Celui-ci était alors également Secrétaire Général de la FOL, c'est Jean-Paul BARBOTEU qui lui succède sur ce poste, Pierre RUL étant le Président bénévole de la FOL. L'UFOLEP est alors en bonne santé mais pour ancrer ses activités dans le paysage sportif catalan une première analyse met en évidence la nécessité de réformer plusieurs points : redynamiser le Comité Départemental en relançant un fonctionnement statutaire en sommeil car l'ancien délégué, également Secrétaire Général de la FOL et Secrétaire de la Commission Nationale de rugby, ne pouvait tout assumer. Il fallait aussi créer des Commissions sportives pour chaque discipline là où il n'y avait généralement qu'une seule personne pour gérer l'activité. Enfin le rugby était certes l'activité phare de l'UFOLEP 66 mais il fallait créer les conditions pour la structurer durablement et lui donner l'authentique cachet éducatif qui la caractérise encore aujourd'hui.

VI LE CHALLENGE AUTHIER DES TEMPS MODERNES :

Le Comité Départemental se remet à fonctionner normalement, selon ses statuts, avec les militants qui animaient jusque là les différentes disciplines sportives et sous la bienveillante autorité d'un Jules PICAMAL, nouveau retraité et désormais disponible pour assurer la présidence de cette fédération qu'il avait longuement servie comme Délégué Départemental. Cette première mise en route permettait alors de viser le deuxième objectif : structurer des commissions sportives pour diriger chaque discipline. Jusque là chaque activité pratiquée à l'UFOLEP 66 avait un responsable qui la faisait fonctionner absolument tout seul : René GRANGE s'occupait du Basket-ball, Maurice TESTUD gérait le judo, Jo FIGUERES dirigeait le tennis, d'autant plus facilement qu'il était également vice-président du comité départemental de la FFT, René GAILLARD programmat et gérait les différentes phases du rugby éducatif et donc du challenge AUTHIER et Jules PICAMAL se réservait les minimes et les cadets du rugby pour organiser les phases départementales des compétitions qu'il dirigeait ensuite au niveau national puisqu'il était justement Secrétaire de la commission nationale UFOLEP de rugby. La seule discipline qui faisait exception, et qui devint vite l'exemple à suivre était le volley-ball qui était dirigé par Jean RIU entouré d'une kyrielle de personnalités parmi lesquelles Denis AVEL, Yves ROUGES, Délégué Départemental USEP, Pascal FARINES, les frères COMES...Il paraissait évident que là si le responsable se trouvait dans l'impossibilité d'assumer sa tâche l'activité pouvait continuer à fonctionner normalement alors que pour les autres disciplines gérées par une seule personne c'était plus incertain.

Enfin en ce qui concerne le cachet authentiquement UFOLEP à affirmer, nous n'évoquerons ici que la seule activité rugby et le challenge Christian AUTHIER qui nous intéresse précisément. René GAILLARD, Conseiller Pédagogique d'EPS, qui m'avait recruté comme joueur à la JS Illibérienne en 1970, qui m'avait entraîné, qui m'avait formé dans le domaine de l'éducation physique à l'école en 1972, qui m'avait initié au rôle d'éducateur rugby à la JSI ELNE de 1975 à 1979, souhaitait prendre du

recul par rapport au rugby. Il préférait s'investir dans la gestion des compétitions de tennis UFOLEP, d'abord en soutien de Jo FIGUERES, qu'il remplacera par la suite.

Je devais donc, tout en découvrant le métier de Délégué Départemental UFOLEP, structurer des commissions pour les « Minimes » et les « Cadets » avant de réformer la philosophie des rencontres. J'ai fait appel à des bonnes volontés et j'ai eu la chance de trouver des amis qui avaient les mêmes idées que moi sur le fonctionnement du rugby des jeunes. En « Minimes » et surtout en « Cadets » les violences et les tricheries étaient fréquentes. Il fallut taper du poing sur la table. Des personnalités comme Georges COSTE ou encore le très respecté Colonel LAVANGA contribuèrent largement à assainir le climat autour de ces rencontres. Il ne fallut pas plus de deux saisons pour que l'esprit éducatif reprenne le dessus et que les quelques soit disant éducateurs, montrés du doigt par tous, changent de comportement ou bien restent chez eux.

En ce qui concerne le rugby des plus petits il fallait amorcer une évolution de l'organisation du challenge AUTHIER et changer les mentalités des éducateurs. Là encore le nouveau Délégué UFOLEP était sur la même longueur d'onde que le Conseiller Technique de la FFR, Pierre AYLAGAS, et d'autres amis se joindront à eux comme Manu OLOGARAY et Francis MALER, de l'Ecole de rugby de Cabestany. La métamorphose du Challenge AUTHIER porta :

- sur l'arrêt de publication des résultats. La collecte des feuilles de match ne sert désormais qu'à établir des poules avec des équipes de niveaux équivalents lors des trois rassemblements annuels.

- Sur la participation de tous les clubs, sans exception, à tous ces rassemblements y compris à celui que l'on nomme finales AUTHIER et qui était, jusqu'en 81, réservé aux « meilleurs » clubs.

- Sur la coopération de tous les acteurs à l'organisation : en début de saison sportive plutôt que de collecter simplement les inscriptions des clubs et des différentes équipes au challenge, les responsables d'écoles sont conviés à une grande réunion au cours de laquelle tous les points importants sont évoqués : dates et formules des rencontres, règlement,

esprit... Cette réunion permet aux éducateurs de s'approprier l'organisation du challenge beaucoup plus que s'ils recevaient simplement un exemplaire du calendrier de rencontres sans avoir participé à son élaboration.

En 1984 l'essentiel des réformes était lancé mais le décès subit du Secrétaire Général de la FOL, Jean-Paul BARBOTEU m'obligea à cumuler les fonctions de Délégué UFOLEP et de Secrétaire Général jusqu'en 1989. Pendant la période d'exercice de Joël ROIGT (1989 à 1995) l'UFOLEP disposa, à nouveau, d'un Délégué à plein temps qui a su poursuivre l'effort de rénovation et apporter une rigueur indispensable au fonctionnement de l'UFOLEP et du Challenge AUTHIER. Il fit, entre autres, respecter les règles de prises de licences par les clubs et c'est sous sa délégation que l'UFOLEP a atteint en 1994 son nombre maximal de licenciés (7140 dont 2675 rugbymen).

Entre 1996 et 2011 Michel BARTHES apporta lui aussi sa pierre à l'édifice en consolidant tout ce qui avait été entrepris et en apportant sa touche personnelle en peaufinant, par exemple, l'organisation des grands rassemblements.

Le Challenge AUTHIER peut désormais filer vers ses 50 ans, qu'il atteindra en 2018. L'organisation devient en quelque sorte l'affaire de tous et si le grand nombre d'équipes engagées autant que d'enfants rassemblés simultanément sur le terrain réclament une logistique importante et une organisation de plus en plus rigoureuse, la formule est maintenant rôdée. Aux objectifs généraux visés dès le départ par l'UFOLEP et bien évidemment maintenus, s'ajoute petit à petit une dimension pédagogique spécifique : l'activité devait servir la formation du joueur.

Toute cette évolution qui amène notre Challenge à faire des envieux dans tous les comités de France n'a été possible que grâce à la parfaite coopération entre l'UFOLEP et les instances locales de la FFR : le Comité du Roussillon rebaptisé depuis quelques années Comité de Rugby du Pays Catalan. Les différents Présidents qui se sont succédés, les élus, les cadres techniques ont tous compris que s'ils avaient à gérer le rugby éducatif dans

ce Comité ils ne le feraient sans doute pas mieux que les responsables de l'UFOLEP avec lesquels ils partagent toute la philosophie qui préside à cette organisation.

De plus ils savent bien que l'organisation administrative du Challenge AUTHIER a un coût d'abord sur le plan financier, ensuite sur le plan administratif, enfin sur le plan du temps passé sur le terrain, en réunion et en réception quotidienne des responsables d'équipes. Beaucoup d'argent et de temps économisés pour les élus mais aussi pour les cadres techniques qui ont ainsi plus de temps à consacrer à d'autres tâches.

VII CONCLUSION

Après cette longue évolution peut-on dire que le rugby proposé aujourd'hui aux jeunes est toujours éducatif ? Certainement mais il faut savoir que les organisateurs ne détiennent pas à eux seuls la réponse à cette question. Le rugby est entre les mains des éducateurs qui le font pratiquer et ce rugby ne sera vraiment éducatif que s'il est dirigé par d'authentiques éducateurs, ce qui est très souvent le cas dans notre département.

Mais il arrive parfois que l'on n'ait pas le choix pour confier les enfants dans certains clubs et que le premier adulte venu, souvent un parent de jeune joueur, se voit investi, sans aucune formation, de la responsabilité de diriger un groupe. Alors là si l'adulte en question pense qu'il faut gagner à tout prix, s'il considère qu'on le jugera en fonction du nombre de victoires obtenues par son groupe...alors il risque d'y avoir des dérives : il ne fera jouer que les meilleurs, il va parfois tricher et inciter ses joueurs à gagner par tous les moyens.

Donc le rugby peut être éducatif si nous le confions à de vrais éducateurs et notre devoir d'organisateur est de veiller à ce que cela soit le cas dans tous les clubs et toutes les équipes de ce comité en particulier en participant à l'éducation des parents, ce qui est aussi dans nos prérogatives de mouvement d'Education Populaire.

Nous voici donc parvenus au bout de cette aventure de presque 50 ans du Challenge AUTHIER et vous avez constaté que pour vous conter cette histoire nous avons balayé le paysage rugbyistique de ce département pendant 70 ans. Au début des préparatifs de cet évènement nous voulions écrire de façon linéaire l'histoire des 70 ans de notre Fédération des Oeuvres Laïques. Puis nous nous sommes rendu compte

que nous n'avions pas suffisamment d'éléments pour le faire alors nous avons choisi de cibler certaines manifestations qui ont existé pendant des périodes plus ou moins longues.

Là nous venons de voir avec l'histoire du challenge Authier et plus largement avec celle du rugby à l'UFOLEP des Pyrénées Orientales que nous parvenions à traverser la totalité de la période concernée par cet anniversaire... Tout simplement parce que depuis l'origine, l'UFOLEP, service sportif de la Fédération de Œuvres Laïques, a choisi d'utiliser le rugby comme moyen d'EDUCATION.